

„Mélanges francophones”. Actes de la conférence annuelle à l’occasion des Journées de la francophonie: Formes textuelles de la communication – de la production à la réception, Galați, Galați University Press, N°4 (vol. III: 1,2), 2009

**Conf. dr. Sofia Dima
Université „Dunărea de Jos”, Galați**

„Mélanges francophones” est la revue du Centre de Recherches en Théorie et Pratique du Discours de l’Université „Dunărea de Jos” de Galați, Roumanie. Le 3^e et le 4^e numéros de cette revue réunissent, en deux volumes, les Actes de la Conférence annuelle, « Journées de la francophonie », organisée cette fois-ci autour du thème *Formes textuelles de la communication : de la production à la réception*.

À une année de l’édition précédente, la parution de ces deux numéros constitue un événement dans la recherche académique francophone. S’inscrivant dans une thématique très vaste, se réclamant de la dimension lexicale et / ou sémantico-pragmatique du texte, les deux volumes regroupent les interventions des chercheurs émanant de plusieurs centres universitaires de Roumanie et d’ailleurs (Algérie, Cameroun, Congo, Côte d’Ivoire, France, Italie, Jordanie, Mauritanie, République de Moldavie, Slovaquie, Tunisie, Ukraine).

Signalons le fait que ces deux numéros des « *Mélanges francophones* » s’avèrent être plus consistants non pas seulement du point de vue quantitatif mais aussi du point de vue qualitatif. Les travaux retenus en vue de la publication ont été attentivement sélectionnés pour satisfaire aux exigences du volume : travaux dotés de réflexions et capables de remise en cause. Le personnel académique faisant partie du Comité scientifique de cette publication en est d’ailleurs une garantie.

Les recherches publiées sont très variées. Dessinant une multiplicité de perspectives, le texte littéraire est vu sous divers angles. La représentation sociale que le texte littéraire construit (Logbo Armand Blede) ; l’institution littéraire (au Congo) et le processus de consécration des œuvres (Emmanuel Kayembe Kabemba) ; le courant littéraire dans lequel il s’inscrit et qu’il définit d’une certaine façon (Onorica Tofan) ; le mélange des genres (Tatiana-Ana Fluieraru) ; les effets stylistiques auxquels il donne naissance (Dmytro Techystiak) ; sa réception critique (Mirela Drăgoi, Daniela Șorcaru) ; son auteur dévoilant son identité ou ses masques existentiels (Ana-Elena Costandache), son imagination et ses chimères (Monica Iancu) ; la fictionnalité de son auteur (Doinița Milea, Simona Antofi) ; son Lecteur Modèle (capable de se construire un Auteur Modèle, dans le cas du roman policier à énigme – Fabienne Soldini) ; ses mécanismes de production vus comme un exercice de thérapie narrative (Gabriela Iuliana Colipcă) ; la construction stéréotypique de ses images et de ses représentations (Onorina Grecu), sa discontinuité énonciative (Nacer Berbaoui) sont autant de fins poursuivies par les auteurs cités.

Un peu moins convaincante reste l’ancienne explication de texte qui continue à être utilisée comme méthode d’investigation (Mirela Gheorghe, Angélique Gigan). L’analyse traditionnelle peut, en échange, devenir intéressante par une interprétation insolite des vieux motifs (Matei Damian) ou quand la narratologie et la littérature comparée viennent parler de la relecture des grands mythes littéraires (Alina Crihană). La théorie de la lecture, elle aussi, ouvre de nouvelles perspectives lorsque l’interaction Lecteur-Auteur devient une communication à caractère phatique (Gina Necula) ou lorsque le lipogramme est une convention tant pour l’écriture que pour la lecture (Roxana-Veronica Udrescu). L’étude interdisciplinaire, à son tour, n’est pas à la portée de tout le monde surtout quand il s’agit de mettre en miroir la littérature et les mathématiques – plus particulièrement la théorie des fractals (Nicoleta Ifrim).

Les auteurs ne sont évidemment pas mus par les mêmes sujets de recherche. Le domaine philosophique donne l’occasion à nos chercheurs d’apporter de nouveaux éclairages

sur la doctrine heideggérienne ou sur les interprétations archétypales de Cioran (Elena Prus, Antoine Kouakou). À côté, un article portant sur la chanson française de la première moitié du XXe siècle pourrait passer pour dérisoire, mais l'approche méthodique et documentée de Laurențiu Bălă démontre l'utilité de ce type d'analyse capable de faire une radiographie socio-culturelle de toute une époque.

À l'intérêt évident d'enseigner une matière que l'on met en œuvre quotidiennement s'adjoint aussi celui de l'enrichissement de ces réflexions par les cas étudiés. Comme l'on a pu observer, un nombre important d'interventions ont touché le domaine didactique qui s'occupe tant de la réception que de la production de diverses formes textuelles. Le texte, qu'il soit scientifique ou purement didactique, pose un problème d'assimilation intéressant dès qu'il est considéré comme support dans le processus d'enseignement-apprentissage, surtout en contexte plurilingue où les TICE viennent conforter les apprenants les aidant à co-construire les connaissances scientifiques en français (Denis Legros, Ben Ismail Ben Dorsaf Romdhane, Fatima Benaïcha, Naval Boudechiche, Yamina Bounouara, Emilien Duvelson, François Sawadogo).

L'effet du contexte linguistique et pluriculturel sur les stratégies de traitement des informations est aussi un sujet de recherche porteur d'expériences d'enseignement et d'apprentissage dans le contexte plurilingue de l'Algérie (Fatima Zohra Benaïcha, Denis Legros).

Le nouveau rôle de l'enseignant de langue (Aziyadé Bekhoucha-Khadraoui), l'acquisition des textes sur objectifs spécifiques toujours en contexte plurilingue (Nawal Boudechiche, Denis Legros), le niveau des connaissances en langue française et les modalités de traitement de l'information dans le même contexte (Mounia Sebane, Denis Legros) et le discours procédural en FOS (Angelica Vâlcu) sont des sujets qui ont montré à quel point l'exploitation didactique du texte peut être une méthode et un procédé à la fois.

Le bilinguisme en didactique des langues donne aussi lieu à des considérations qui conduisent vers l'idée de partenariat linguistique plutôt que vers l'idée de coexistence ou de concurrence (Mohamed Ould Cheikh).

Des recherches à portée plus générale dans le domaine de la didactique du FLE ont visé l'enseignement du texte littéraire (Constanța Coatu), le métalangage en classe de langue (Cristina Obae), le discours ludique (Iulia Hotnog), les activités d'expression orale (Simona-Aida Manolache) ainsi que les interférences linguistiques que subissent les étudiants français qui apprennent le roumain (Ludmila Braniște, Gina Nimigean).

Pour une fine analyse ethnographique et pragmatique à la fois, Valeriu Bălțeanu fait une incursion dans le texte magique populaire. La magie s'avère d'ailleurs également explorable dans le texte de science-fiction car les auteurs du genre incluent souvent des phénomènes surnaturels dans leurs paradigmes scientifiques (Petru Iamandi).

Les textes de la presse écrite donnent lieu à des études sur les instances médiatiques obligées à porter des masques pour faire passer leur message (Florinela Comănescu). Les propriétés directives et cohésives de l'éditorial (Eugenia Alaman), les stratégies adoptées par le journaliste pour construire le sens dans les commentaires de presse (Luminița Roșca), les mécanismes argumentatifs des discours éditoriaux (Oana Botezatu), l'évolution du français de la presse officielle dans le contexte ethnolinguistique togolais (Nataša Raschi), la force de la presse d'influencer l'audience (Gabriela Dima) sont autant de prétextes d'analyse intéressante tant pour la production que pour la réception. Procédant à une investigation pénétrante du phénomène d'objectivité de l'expression dans la presse, Mariana Neagu met en cause l'idée de la soi-disante impartialité de l'auteur surtout lorsque celui-ci élargit à tort les défauts d'une identité ethnique à tout un peuple. Dans cet article, comme dans celui de Valentina Pricopie, on discute des procédés de la mise en discours de l'Autre.

Les mécanismes publicitaires dévoilent dans la structure de leurs produits des connexions étroites avec diverses formules de Discours Répété reprises tel quel ou de façon déviée (Luminița Hoarță Căraușu) ou bien avec des formes variées d'intertextes (Mihaela Cărnău).

La dématérialisation du texte au travers les moyens de mise en texte / discours fournis par l'Internet (le T'chat) a également été abordée en marge des communications (Mohamed Alkhatib). Si les effets bénéfiques de ce processus de communication ne sont pas négligeables, selon l'auteur de l'article, ces créations sont géniales mais paradoxales car elles cachent aussi des défauts d'orthographe légitimant ainsi les fautes de grammaire.

Les enjeux linguistiques qui sous-tendent la problématique de ce numéro de revue ont été évoqués à de nombreuses reprises notamment dans les articles relatifs à l'emploi des formes verbales imperfectives à valeur performative dans des situations fortement marquées par l'hierarchie sociale slovène (Igor Zagar), aux particularités lexico-grammaticales des locutions françaises (Felicia Banu) ou aux adjectifs et adverbes d'intensité et de modalisation (Elena Croitoru).

Apparemment sans aucun rapport avec le texte, une méthode d'interprétation du langage non-verbal comme la sinergologie pourrait apporter d'autres perspectives sur ses espaces de non-dit (Ludmila Lazăr). La vision diachronique du roumain dévoile des éléments concrets de l'influence française qu'elle a subie surtout dans le domaine des connecteurs syntaxiques tellement nécessaires à la mise en texte (Doina Marta Bejan).

Moins que l'identité géographique des auteurs, la mise en question de la circulation de leurs œuvres par les traductions permet de compléter le tableau de la réception des formes textuelles (Oana Magdalena Cenac).

Analysant et systématisant les données stylistiques du texte d'autres articles apportent des éléments pertinents sur le mécanisme et la structure des antithèses (Ana Guțu), sur les collocations (Antoanela Marta Dumitrașcu) ainsi que sur le français des écrivains camerounais (Sandrine Désirée Ngono Enama).

Investissant de nouveaux champs de recherche, certains auteurs ont orienté leurs travaux vers la théorie de l'argumentation (Virginia Lucatelli, Anca Găță), la pragma-dialectique et la théorie de l'évidentialité avec une focalisation particulière sur les indicateurs de l'évidentialité (Alina Ganea, Gabriela Scripnic).

Les enjeux socio-culturels du texte ont engendré eux aussi des recherches intéressantes sur le nationalisme irlandais et la dynamique de ce modèle identitaire (Ioana Mohor-Ivan), les stéréotypes de la construction identitaire canadienne (Carman Andrei) ou bien les tentations de la culture française dans l'espace public de la République de Moldavie (Valentina Enachi).

Pour conclure, nous dirons que nous sommes en présence d'un ensemble d'articles sous-tendus par une solide base théorique dans tous les domaines visés qui ouvrent des voies enrichissantes aussi bien à la recherche qu'à l'enseignement et la réflexion sur le texte et sur le langage.

À quelques exceptions près, les hypothèses préalables sont démontrées ; les démarches explicatives impliquent la prise en charge critique des acquis historiques, de nature théorique et pratique, élaborées antérieurement ; les applications sont pertinentes ; la pensée théorisante est bien argumentée et, dans bien des cas, elle donne à réfléchir. Ces deux volumes conduisent de nouveau au constat de la prégnance du texte qui peut toujours être réamorcé de tous les points de vue.